



## TOURISME LITTORAL ET CHANGEMENTS CLIMATIQUES QUELS TYPES D'IMPACTS ?

### RESUME

Au cours du dernier demi siècle l' « explosion » de la fréquentation touristique mondiale multipliée par dix – 800 millions de touristes en 2009 - se caractérise par un poids économique et social de premier ordre d'égale importance avec des secteurs d'activités tels que celui des hydrocarbures ou encore celui de l'agro-industrie. Bien avant que l'on en parle, le tourisme a été l'un des pionniers de la mondialisation ne serait-ce que par l'extension géographique des flux de touristes vers toutes les parties du globe notamment littorale.

En effet, les littoraux continuent de regrouper près de la moitié des touristes dans le monde et plus particulièrement sur les rivages de la Méditerranée (180 millions), de l'Atlantique Nord européen (50 millions) (\*), de la Floride, de la Californie, des Caraïbes, de l'Asie du Sud Est et aussi, à un moindre degré, sur certains littoraux insulaires (\*\*), de la Polynésie ou de la Chine méridionale pour ne citer que les plus remarquables. Le désir de mer et de soleil demeure l'une des valeurs durables pour les destinations maritimes et littorales dont les facteurs d'attraits ne se limitent plus seulement à la plage et à la baignade. Toutefois, depuis une dizaine d'années, les récents débats prospectifs sur les changements climatiques, plus précisément thermiques, ne manquent pas de liens avec les types d'impacts auxquels pourraient se voir confronter les littoraux notamment ceux qui jouent la carte du tourisme:

- Impacts négatifs avec la montée des niveaux marins, où et jusqu'où ?
- Impacts positifs pour de nouvelles destinations, où, jusqu'où ?

Déjà, sur certaines sections côtières, comme sur la Cote d'Azur, entre Menton et Cannes, l'on a observé une notable régression des plages dans le même temps qu'une élévation du niveau marin intertidal de quelques centimètres depuis une trentaine d'années. D e (è giusto così staccato o è un errore di battitura suo ?) même, plusieurs atolls polynésiens, ou dans les Maldives, sont menacés de disparition rapide si le niveau marin continue de s'élever au rythme actuel de +20mm/an. Sans reprendre la liste exhaustive des littoraux menacés par une nouvelle transgression marine il semble incontestable qu'une élévation des températures moyennes corrélativement à une montée des eaux aurait une conséquence directe sur des plages et des îles en voie de disparition annoncée. Telle est la position du GIEC (Groupe Intergouvernemental d'Experts du Climat) et du *Grenelle de la Mer* (\*\*\*) réuni par le gouvernement français sous l'égide du Ministère de l'environnement. Pour l'instant, deux remarques nous paraissent devoir nuancer le caractère « catastrophique » des perspectives alarmistes :



- En premier lieu , l'élévation des températures moyennes serait comprise dans une fourchette entre + 2° et + 4°(\*) ce qui peut engendrer d'importants écarts pour l'élévation des niveaux marins et , par conséquent, des impacts plus ou moins forts sur les littoraux touristiques jugés actuellement les plus menacés soit directement par la montée des eaux soit par des phénomènes cyclonique majeurs et destructeurs.
- En second lieu, s'agissant de moyennes il nous semblerait hasardeux d'en tirer des conclusions et, donc, des choix stratégiques hâtifs pour l'ensemble des littoraux touristiques.

Concrètement, faut-il anticiper la disparition de certaines destinations touristiques littorales et voir disparaître Venise malgré ses nouvelles digues-boucliers (projet Moïse) et mettre au point des déplacements de population avant 2050 ?

A l'inverse, au nom d'un principe universel de précaution, faut-il commencer le redéploiement touristique vers de nouvelles destinations littorales et balnéaires comme, par exemple, en direction du nord de l'Europe où la mer Baltique deviendrait la nouvelle méditerranée chaude et ensoleillée ?

Autant de questions-clés dont les réponses et les solutions adéquates sont encore aléatoires en fonction des futures réalités. Pour l'heure, la géographie des destinations touristiques ne nous semble guère en voie de changements majeurs avant longtemps sans préjuger de leur durabilité ni physique ni économique. Cela n'exclut pas pour autant la nécessité d'une Gestion Intégrée des Zones Côtières en vue de maîtriser l'évolution *OPTIMUM* des littoraux notamment touristiques. Nous préférons une stratégie *OPTIMUM* fondée sur des outils d'ingénierie que nous jugeons être plus opérationnel que de s'arrêter au seul concept théorique de durabilité.

(\*) De la péninsule ibérique à la Mer Baltique.

(\*\*) Les atolls coralliens sont autant menacés par le réchauffement climatique que par les dégradations d'origine anthropique.



(\*\*\*) Des commissions chargées de rapports d'experts sur les divers impacts climatiques et environnementaux sous la tutelle du Ministère de l'Environnement localisé rue de Grenelle d'où le nom éponyme.

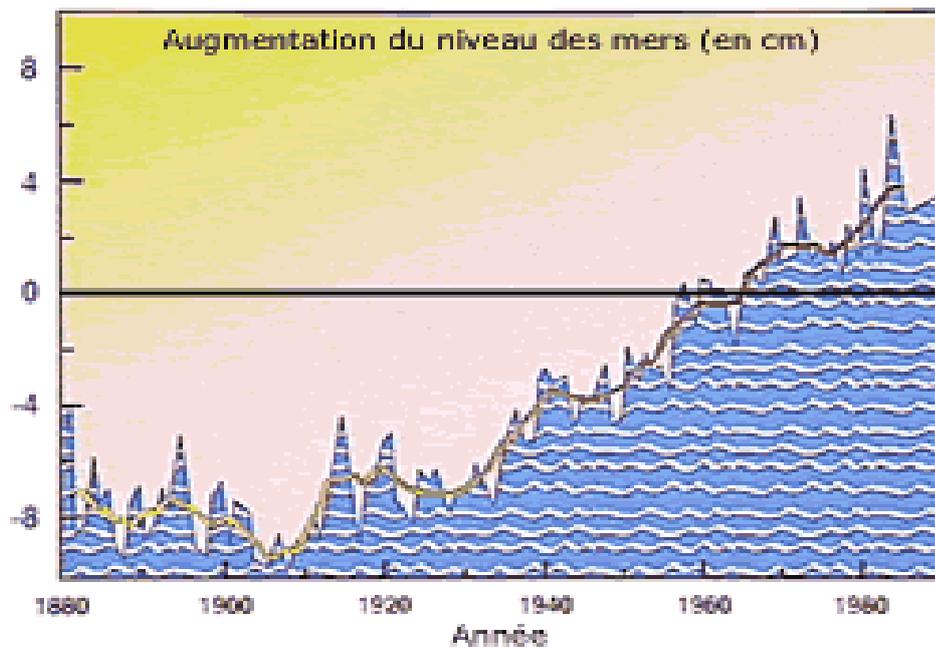


Figure 1 élévation du niveau marin mondial 1880-2000



Maldives : un atollo minacciato dall'acqua alta ?



Figure 2 Maldives : un atoll touristique menacé de disparition ?



## LOIRE-ATLANTIQUE 2100: SPIAGGE IN PERICOLO?



Figure 3 La Baule : transgression marine de 1 mètre, fin de la destination ?

Jean-Pierre Lozato-Giotart

Paris III Sorbonne Nouvelle

Membre de la Commission National Qualité Tourisme

Association Internationale des Experts Scientifiques du tourisme